
Röckelein, Hedwig, *Frauentifte – Frauenklöster und ihre Pfarreien*

Ludovic Viallet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2168>

DOI : 10.4000/ifha.2168

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Ludovic Viallet, « Röckelein, Hedwig, *Frauentifte – Frauenklöster und ihre Pfarreien* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2168> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2168>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Röckelein, Hedwig, *Frauenstifte – Frauenklöster und ihre Pfarreien*

Ludovic Viallet

- 1 Présentées lors d'une rencontre organisée du 7 au 9 novembre 2008 à la Wolfsburg (Académie catholique) de Mülheim an der Ruhr, les contributions rassemblées dans cet ouvrage scrutent le lien ayant existé, à partir du Moyen Âge, entre l'institution paroissiale et les communautés de moniales ou de chanoinesses. Celles-ci ne pouvaient prendre en charge elles-mêmes le soin des âmes dans les paroisses qui dépendaient de leurs établissements, nombre d'églises conventuelles étant par ailleurs aussi paroissiales. En évoquant la relation qui s'est pourtant établie et certaines de ses implications concrètes, H. Röckelein pose les fondements d'une réflexion à laquelle, comme souvent, chacun participe en fonction de ses centres d'intérêt, sans qu'une conclusion ne rassemble les lignes de façade de l'ouvrage. Ce dernier ne manque pas d'une forme de cohérence, qui repose à la fois sur sa thématique – relativement peu abordée jusqu'alors –, l'aire géographique sur laquelle se concentrent les contributions – l'Allemagne, surtout septentrionale – et même, d'une certaine façon, le choix de se placer sous l'ombre tutélaire de Karl Heinrich Schäfer (1871-1945), dont les travaux constituent un socle à partir duquel E. Bünz essaie de dégager quelques « stratégies » pour la recherche. Toutefois, les dix contributions qui se succèdent ensuite, censées explorer différentes configurations de la présence féminine dans le dispositif paroissial, sont parfois assez éloignées des problématiques devant structurer le volume. L'écart est net, en particulier, dans l'étude de B. Welzel, bien davantage centrée sur le concept de lieux de mémoire (Erinnerungsorte), et surtout dans celles de S. Münzel, consacrée aux influences architectoniques pouvant exister entre des églises conventuelles et paroissiales de Nuremberg, et de T. Henke sur du mobilier liturgique passé, à l'époque moderne, de l'église cistercienne de Medingen à la paroissiale de Wichmannsburg.
- 2 W. Petke propose un tour d'horizon des églises – collégiales, cathédrales et abbatiales, sauf pour les Cisterciens, Granmontains, Chartreux et les mendiants – ayant été également paroissiales. L'horizon se rétrécit ensuite à Essen et ses environs, avec l'étude des paroisses dépendant des chanoinesses de Saint-Côme et Saint-Damien, dans

et hors de la ville (T. Schilp) puis les contributions de K.G. Beuckers et B. Welzel consacrées plus spécifiquement à l'église Saint-Jean et à celles de Huckarde et Brechten. Le premier de ces édifices était doté d'un atrium le reliant – à l'ouest – à l'église principale, celle de la communauté féminine ; Beuckers reprend rapidement les dossiers d'autres Atrienkirchen afin de proposer d'intéressantes pages sur les implications et significations d'une telle disposition architecturale. U. Löer scrute les relations empreintes de rivalité entre l'église conventuelle Saint-Cyriaque et l'église paroissiale Saint-Pierre de Geseke (Westphalie) au Moyen Âge et à l'époque moderne. L'étude de C. Popp montre le soin mis par les chanoinesses de Gandersheim à défendre leurs droits sur les églises paroissiales placées sous leur juridiction ; mais en soulignant les liens régulièrement reconstitués, par les processions et la déambulation des reliques, avec des églises de la ville et de son arrière-pays, elle est aussi un plaidoyer en faveur de l'exploitation des sources liturgiques. Autre plaidoyer, effectué par K.U. Mersch, pour que les fonts baptismaux ne soient pas étudiés dans leurs seuls caractères formels mais fassent l'objet d'une remise en contexte fonctionnelle qui prenne en compte le système de relations institutionnelles, sociales et liturgiques dont ils étaient le cœur. Enfin, comparaisons à l'appui, A. Reitemeier étudie les fondements de la double fonctionnalité de Saint-Laurent d'Itzehoe – église des Cisterciennes comme de la paroisse du lieu – et les conditions dans lesquelles elle s'est exercée, depuis les tensions ayant existé entre l'abbaye et la ville jusqu'à l'aménagement de l'édifice.

- 3 Ludovic Viallet (Université Blaise-Pascal Clermont-Ferrand II)